

22.—Valeur déclarée et indices de la valeur, des prix et du volume physique du commerce extérieur, par groupe de denrées, 1953-1956—fin

Groupes de denrées ¹	1953	1954	1955	1956
	INDICE DU VOLUME—fin (1948=100)			
	(milliers de dollars)			
Exportations domestiques²	113.2	109.6	118.3	128.4
Produits agricoles et produits animaux.....	123.8	105.0	99.7	122.6
Fibres et textiles.....	46.8	42.4	47.1	45.5
Produits du bois et papier.....	114.8	124.2	135.2	132.2
Fer et acier et produits.....	77.4	64.0	82.3	89.7
Métaux non ferreux et produits.....	127.6	134.5	144.2	146.8
Minéraux non métalliques et produits.....	103.9	102.1	144.9	197.1
Produits chimiques et engrais.....	147.5	166.9	200.2	200.9
Divers.....	95.0	80.3	71.0	103.1

¹ Bien que classés d'après la matière constituante, les groupes diffèrent un peu des groupes classiques (voir texte, p. 1064). ² Non compris les importations à l'usage des gouvernements du Royaume-Uni et des pays membres de l'OTAN. ³ Non compris les exportations de produits étrangers. ⁴ Chiffres révisés pour 1954 et 1956: les minerais et concentrés d'uranium sont passés des "Produits chimiques" aux "Métaux non ferreux" à compter du 1^{er} janvier 1957.

PARTIE III.—ÉCHANGES EXTÉRIEURS*

Section 1.—Balance canadienne des paiements

La présente section, qui traite de la balance canadienne des paiements, est un résumé de toutes les transactions commerciales et financières du Canada avec les autres pays. L'exposé des transactions courantes, qui comprennent toutes les transactions sur biens et services, indique les principales catégories d'échanges qui ont donné lieu à des recettes et à des dépenses ainsi que l'écart qui existe entre les recettes et les dépenses. Le compte de capital analyse les mouvements de capitaux à court et à long terme pendant la même période.

Chaque année depuis 1950, sauf en 1952, les dépenses courantes du Canada à l'étranger ont surpassé les recettes, créant ainsi un déficit au compte courant. Pendant cette période de rapide expansion pour le Canada, ce sont les entrées de capitaux qui ont contre-balanqué le déficit. Il y a, d'habitude, déficit en période de prospérité et c'est ce qui s'est produit dans le cas présent: la croissance qui a accompagné la mise en valeur de nouvelles ressources est à l'origine de la forte demande canadienne de biens et services importés. Des investissements considérables, à une époque où les dépenses d'ordre militaire étaient aussi très élevées, ainsi que l'élévation du niveau de la consommation ont contribué aux déficits. Avant 1955, le déficit des récentes années n'était pas important par rapport au niveau élevé du total des transactions courantes et les entrées de capitaux à long terme suffisaient généralement à financer le déficit. Mais, en 1955, le déficit courant a atteint 698 millions de dollars et a dépassé considérablement l'entrée nette de capitaux à long terme. En 1956, par suite de la hausse persistante des investissements et de la consommation, le déficit a monté à un sommet sans précédent de 1,372 millions. En même temps, les entrées de capitaux à long terme ont plus que triplé par rapport à l'année antérieure et ont presque suffi à financer le déficit.

Transactions courantes.—Le déficit relativement stable de quelque 400 millions de dollars pour 1953 et 1954 a été suivi, à l'occasion d'une période de rapide expansion de l'économie canadienne, d'un déficit de 698 millions en 1955 et de 1,372 millions en 1956. L'augmentation du déficit au cours de ces deux années était surtout attribuable au désé-

* Rédigé à la Section de la balance des paiements, Division du commerce international, Bureau fédéral de la statistique. De plus amples renseignements paraissent dans les numéros annuels et trimestriels de *Canadian Balance of International Payments* et dans *Canada's International Investment Position, 1926 to 1954*.